Deux Pères Oblats seront bientôt nommés pour desservir cette contrée en remplacement de M. l'abbé Kugener, curé de Ste-Delphine, qui a bâti la jolie église bénie le 1er mars par Mgr l'Archevêque.

Et il y a des gens qui diront ou écriront dans les journaux que les catholiques *dorment* dans la Saskatchewan.

En outre douze paroisses françaises sont en formation entre Moose-Jaw et Swift-Current, au sud de la province.

L'ŒUVRE DE PRESSE CATHOLIQUE

DES RR. PP. OBLATS.

En date du 10 février dernier, le R. P. J.-P. Magnan, provincial de la Congrégation des O. M. I., au Manitoba, a adressé à tous les religieux sous sa juridiction une circulaire leur recommandant l'œuvre de la presse catholique dont les Pères allemands de Winnipeg (le R. P. Cordès particulièrement) ont pris l'initiative, il y a quelques années, et qui publie déjà trois journaux hebdomadaires, un en allemand, un en anglais et un troisième en polonais. De plus, S. G. Mgr l'Archevêque a confié aux Oblats la publication d'un journal en langue ruthène, qui commencera à paraître sous peu. *L'Ami du Foyer*, de Saint-Boniface, excellente revue familiale de plus en plus goûtée et recherchée, est la cinquième publication, dont la Congrégation a la direction. Comme on le voit, ces zélés missionnaires qui, pendant plus d'un demi-siècle, ont évangélisé au prix d'héroïques sacrifices les sauvages de l'Ouest, comprennent les besoins de notre temps. Ils réalisent l'importance et la nécessité de la presse catholique, cette œuvre vitale entre toutes, que le Souverain Pontife Pie X ne cesse de bénir et d'encourager. *En vain*, disait-il encore récemment, *vous bâtirez des églises, vous prêcherez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.* Les sauvages disparaissent peu à peu, la civilisation envahit nos vastes plaines. L'instruction se développe et l'avenir est à ceux qui s'adaptent aux exigences nouvelles. Vraiment les Oblats ne peuvent faire œuvre plus belle ni plus nécessaire dans les circonstances présentes que de répandre par la bonne presse la lumière de la vérité au sein des diverses populations établies dans cette partie du pays. Cette œuvre, digne de toutes les sympathies des cœurs catholiques, rappelle en quelque manière la grande œuvre des Assomptionistes de Paris, ces chevaliers intrépides, ces moines croisés, dont la plume vaut une épée.

Pour donner plus de stabilité à cette œuvre si importante et destinée sans doute à se développer beaucoup, le R. P. Provincial l'a prise sous sa direction immédiate. Comme la bâtisse actuelle de l'impri-